The Royal Palace Institution in the First Millennium BC. Regional development and Cultural Interchange between East and West (Monographs of the Danish Institute at Athens 4). Athens, The Danish Institute at Athens, 2001, 315 p., ill.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34318>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *The Royal Palace Institution in the First Millennium BC. Regional development and Cultural Interchange between East and West* (Monographs of the Danish Institute at Athens 4). Athens, The Danish Institute at Athens, 2001, 315 p., ill. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 71, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34318>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The Royal Palace Institution in the First Millennium BC. Regional development and Cultural Interchange between East and West (Monographs of the Danish Institute at Athens 4). Athens, The Danish Institute at Athens, 2001, 315 p., ill.

Rémy Boucharlat

- 1 De plus en plus, les chercheurs sur l'Antiquité tentent de s'affranchir de la barrière érigée au cours des siècles entre l'étude de l'Orient et celle de l'Occident. Les historiens de l'empire achéménide ont montré l'exemple (voir la série des *Achaemenid History*) comme le font aussi des historiens d'art (sur les débuts de l'art achéménide, voir J. Boardman, *Persia and the West*, cf. *Abs. Ir.* 23, n° 60). L'ouvrage édité par I.N. se situe dans cette perspective, réunissant des spécialistes, archéologues surtout, de l'Orient achéménide et hellénistique et d'autres, moins nombreux, travaillant dans le monde grec.
- 2 Les dix-sept contributions traitent surtout des palais au plan des données archéologiques et, au-delà, s'intéressent à leur fonctionnement, mais peu à leur rôle en tant qu'institution. Concernant l'Orient achéménide et préachéménide, on relèvera particulièrement : A. Kuhrt, « The Palace(s) of Babylon », qui traite des palais néo-babyloniens surtout et des vestiges perses ; D. Stronach, « From Cyrus to Darius : Notes on Art and Architecture in Early Achaemenid Palaces », revient sur les éléments qui marquent les étapes de l'architecture royale perse entre 546 et 486 ; R. Boucharlat, « The Palace and the Royal Achaemenid City », note qu'on ne voit pas de véritable quartier royal ni de ville proprement dite autour des palais de Pasargades et de Suse.

- 3 Plusieurs contributions forment un ensemble très utile sur les découvertes, récentes mais non inédites, de palais dans les pays du Caucase à l'époque perse. F. Knauss, « Sur le palais de Gumbati en Géorgie orientale » ; A. Kanetsyan, « Urartian and Early Achaemenid Palaces in Armenia » ; Felix Ter-Martirossov, « The Typology of the Columnar Structures of Armenia in the Achaemenid Period ». Trois autres (V. Licheli, I. Gagoshidze, I. Babayev) traitent de monuments d'époque hellénistique. Sur cette période encore, I. Nielsen, « The Gardens of the Hellenistic Palaces », présente un panorama d'un élément essentiel des palais, mais sous-estimé parce qu'il apparaît vide, le jardin. Il doit être considéré comme une composante majeure du complexe palatial, tant au plan de l'économie générale de celui-ci que de sa fonction.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon